



LES CHOIX DE "COURRIER" CLAIRE CARRARD

Brexit : le temps des regrets

Ah, si l'on pouvait effacer le vote de 2016 et revenir dans l'Union européenne." Ce regret, c'est celui qu'expriment aujourd'hui une majorité de Britanniques. Selon un sondage réalisé par **The Independent**, ils seraient 65 % à vouloir se prononcer sur la réadhésion, et 54 % à estimer que "le Brexit était une mauvaise idée". "Une majorité pense que l'économie, l'influence du Royaume-Uni sur la scène internationale et [sa] capacité à maîtriser [ses] frontières [...] se sont affaiblies depuis la sortie [de l'Union]", explique le titre en ligne. Il faut dire que la situation du pays n'est guère brillante, et ce n'est pas le triste spectacle offert depuis quelques mois qui va atténuer la morosité

ambiante. De très nombreux Britanniques ne parviennent plus à payer leurs factures, l'inflation dépasse les 10 %, les pénuries de main-d'œuvre se multiplient, le système de santé (le fameux NHS) est à bout de souffle... "Les banques alimentaires, presque inexistantes il y a dix ans, atteignent le point de rupture, et 14,5 millions de personnes vivent dans la pauvreté. L'hiver s'est bel et bien installé, et il est lugubre", écrit **The New York Times**. Conséquence : les grèves se succèdent depuis des semaines et, fait nouveau, souligne le quotidien américain, ces mouvements ont le soutien de l'opinion. Enseignants, ambulanciers, chauffeurs de bus, cheminots, postiers, chercheurs..., partout la colère monte, jusque chez les infirmières, en grève pour la première fois de leur histoire. Une mobilisation qui atteint des proportions jamais vues en dix ans. Comment en est-on arrivé là ? Depuis plusieurs semaines, les journaux britanniques

(et une bonne partie de l'opinion) ont trouvé le coupable idéal : le Brexit ! Que même ses plus fervents partisans regrettent aujourd'hui. C'est ce qu'a pu constater Martin Fletcher, envoyé spécial du très europhile **The New European** à Skegness. En 2016, cette station balnéaire située dans l'est de l'Angleterre avait voté à une très large majorité (75,6 %) pour la sortie de l'Union européenne. La ville était depuis surnommée "Brexitland-sur-Mer". Aujourd'hui, ses habitants ont perdu toute illusion, explique Martin Fletcher : "Ici, plus personne ne célèbre le Brexit. Je n'ai droit qu'à une litanie de lamentations sur l'échec du gouvernement." C'est ce reportage en particulier qui nous a convaincus de consacrer une nouvelle une au Brexit et à ses conséquences. En lisant le reportage du **New European**, on comprend mieux tout ce qui a motivé le vote de 2016 : la xénophobie notamment, mais aussi "la volonté de reprendre

le contrôle, de reconquérir une souveraineté, de simplifier les formalités administratives et de libérer le potentiel économique de la Grande-Bretagne". Et on voit bien tout ce qui ne s'est pas passé comme prévu depuis et qui pose problème aujourd'hui : les pénuries de main-d'œuvre qui affaiblissent le secteur du tourisme dont la ville de Skegness est largement tributaire, l'inflation (à cause des taxes à l'importation), les restrictions de déplacement... Faut-il pour autant accabler le Brexit et le rendre responsable de tous les maux actuels du Royaume-Uni ? Certainement pas, assure Larry Elliott dans **The Observer**. Il relativise : "Il n'y a pas eu d'apocalypse, dit-il. L'économie s'adapte, même si le processus a été rendu plus difficile par la pandémie, la guerre et le bref passage de Liz Truss à la tête du gouvernement. Si on a en général exagéré les effets du Brexit, on a en général aussi minimisé ceux de la pandémie et des confinements qui l'ont accompagnée." Comment rebondir et tourner la page ?

En abandonnant le rêve d'un nouveau référendum, plaide **The New Statesman**. "Il n'aura pas lieu avant vingt ou trente ans dans le plus optimiste des scénarios, car aucun Premier ministre ne prendra le risque de rejouer une campagne électorale aussi clivante." Pour l'hebdomadaire, "l'heure est venue de panser les plaies avec maturité". De laisser les rancœurs de côté, et de retisser progressivement des liens avec l'Union européenne. D'autant que dans la tempête que traverse aujourd'hui le Royaume-Uni, il y a des raisons de se réjouir, estime le **New York Times**. Partout dans le pays, des chaînes de solidarité s'organisent. "Abandonnés par la puissance publique, les Britanniques prennent les choses en main", et semblent prêts à se serrer les coudes, souligne le journal. Peut-être le début d'un nouvel élan.

En couverture :
Dessin de Martin Sutovec,
Slovaquie. © Cagle Cartoons



Sommaire

CDI
Lycée Mur / Porsmeur
Morbihan



360°

p. 40

Bombay, nid de flamants

Chaque hiver, une vague d'échassiers déferle sur les rives de la mégapole indienne, l'une des plus peuplées du monde. Le phénomène, récent, soulève de multiples questions sur les spécificités et l'évolution des écosystèmes urbains. Un reportage du **Hakai Magazine**.

BRÉSIL p. 6

Un assaut contre la démocratie

Après les émeutes de Brasília, le quotidien conservateur **O Estado de São Paulo** dénonce le rôle joué par l'ancien président Jair Bolsonaro et le silence complice des forces armées.

FRANCE p. 10

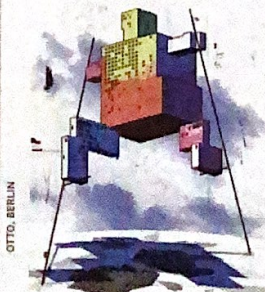
Retraites, la Borne formule

Face à une opinion publique toujours hostile, Emmanuel Macron envoie sa Première ministre au front pour mettre en œuvre sa réforme. Le site britannique **Reaction** applaudit.

ÉCONOMIE p. 34

Le grand saut de puces de Phoenix

Le géant taïwanais des semi-conducteurs bâtit une usine de nanopuces dans le désert américain. Et c'est toute une ville qui profite de l'"effet TSMC".



LES SOURCES

Chaque semaine, les journalistes de **Courrier international** sélectionnent et traduisent des articles tirés de plus de 1 500 médias du monde entier. Voici la liste exhaustive des journaux, sites et blogs utilisés dans ce numéro :

El Confidencial (elconfidencial.com), Madrid, en ligne. **Connectas** (connectas.org), Amérique latine, en ligne. **The Continent** Johannesburg, hebdomadaire. **The Daily Telegraph** Londres, quotidien. **O Estado de São Paulo** São Paulo, quotidien. **Financial Times** Londres, quotidien. **Hakai Magazine** (hakaimagazine.com), Victoria (Canada), en ligne. **Hopodarske Noviny** Prague, quotidien. **The Indian Express** Bombay, quotidien. **Jornal de Negócios** Lisbonne, quotidien. **Mandiner** (mandiner.hu), Budapest, en ligne. **El Mundo** Madrid, quotidien. **The New European** Londres, hebdomadaire. **The New York Times** New York, quotidien. **Nikkei Asia** Tokyo, hebdomadaire. **The Observer** Londres, hebdomadaire. **El País** Madrid, quotidien. **Político** Bruxelles, hebdomadaire. **Reaction** (reaction.life), Londres, en ligne. **Rukhshana Media** (rukshana.com), Kaboul, en ligne. **De Standaard** Bruxelles, quotidien. **Vediot Aharonot** Rishon LeZion (Israël), quotidien. **Zeitons** (zeitons.com), Iran, en ligne. **1843** Londres, en ligne.

